

Compte rendu critique, concert. Poitiers. Auditorium, le 19 novembre 2017. Concert Bach. Ensemble Pygmalion / Pichon.



Compte rendu critique, concert.
Poitiers. Auditorium, le 19
novembre 2017. Concert Bach.
Ensemble Pygmalion /
Pichon. Johann Sebastian Bach
(1685-1750) occupe une place à
part dans l'histoire de la
musique. En effet, en tant que
Cantor, son dernier poste était à
Leipzig, il devait composer une

nouvelle cantate pour l'office du dimanche. Et chaque cantate devait se rapporter au thème de « l'ordinaire du dimanche ». Si seulement deux cent cinquante cantates nous sont parvenues, il est raisonnable de penser que Bach en composa bien plus au cours de sa longue carrière. D'autre part, le compositeur est l'un des rares à n'avoir jamais composé pour l'opéra alors qu'outre une oeuvre religieuse abondante, il composa aussi pour clavier (clavecin, orgue,...) et orchestre. Pour ce concert exceptionnel, qui a attiré nombre de familles avec de jeunes enfants, les responsables du Théâtre Auditorium de Poitiers ont convié le jeune et dynamique Raphaël Pichon et son Ensemble Pygmalion dont il est le chef et le fondateur.

Pygmalion au Théâtre Auditorium de Poitiers

Pygmalion était déjà venu au Théâtre Auditorium de Poitiers il y a quelques années ; il revient, en ce début d'Avent, avec un programme de quatre cantates dont le thème tourne autour de la mort ; elles sont parmi les premières à avoir été composées pour Leipzig entre 1723 et 1726. Pour l'occasion, Raphaël Pichon a invité un quatuor vocal aux qualités éclectiques, qui connaît parfaitement ce répertoire et dont la diction dans l'ensemble, est quasi parfaite.

Nous notons avec étonnement que les solistes sont intégrés au chœur de Pygmalion dont ils sortent pour leurs diverses interventions. Si nous apprécions grandement les interventions de la soprano anglaise Joanne Lunn dont la voix puissante, claire et corsée fait merveille, le contre ténor Tim Mead ne convainc pas vraiment. Ses interventions dans les deux premières cantates, la BWV 146 et la BWV 27 sont ... laborieuses ; la voix peine à passer la rampe et le jeune artiste, visiblement nerveux, ne parvient pas à maîtriser ses mains qui bougent beaucoup. S'il se reprend en seconde partie, l'ensemble de sa performance est assez moyenne.

En revanche, le ténor Nick Pritchard se fait remarquer par une voix veloutée, ronde, chaleureuse. Mais c'est le baryton allemand Christian Himmler qui domine incontestablement le plateau vocal ; artiste chevronné, il fait montre d'une belle sûreté de métier : ligne de chant idéale, vocalises impeccable, voix parfaitement maîtrisée. Quant au chœur, galvanisé par la présence des solistes en son sein, il chante les quatre cantates du programme avec une précision millimétrée. On ne peut qu'admirer le travail préparatoire réalisé en amont tant avec le chœur qu'avec l'orchestre. Orchestre qui se montre d'ailleurs absolument remarquable en tous points : introductions parfaites, accompagnement tout en souplesse, direction souple, précise, dynamique.

L'ensemble Pygmalion a fait un retour remarqué dans un auditorium bien rempli en ce dimanche après midi. Bien que le programme choisi ait proposé des cantates dont le sujet est la mort, les interprètes en ont donné une lecture dynamique, vivante, pleine d'espoir et de lumière.

NDLR : c'est assurément une proposition à classer parmi les plus convaincantes actuellement aux côtés des lectures de [VOX LUMINIS](#) / [Lionel Meunier](#)

Compte rendu, concert. Poitiers, Auditorium, le 19 novembre 2017. Cantates de Bach / Ensemble Pygmalion / Raphaël Pichon et Joanne Lunn, soprano; Tim Mead, contre ténor; Nick Pritchard, ténor; Christian Himmler, basse en solistes. Johann Sebastian Bach (1685-1750) : cantate BWV 146; cantate BWV 27; cantate BWV 8; cantate BWV 48. NDLR : Note de la Rédaction de CLASSIQUENEWS